

Lillebonne – Îlot nord : rue Tiers, rue du Docteur Léonard

Dagmar Lukas et Yves-Marie Adrian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17728>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dagmar Lukas et Yves-Marie Adrian, « Lillebonne – Îlot nord : rue Tiers, rue du Docteur Léonard », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 11 juillet 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17728>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lillebonne – Îlot nord : rue Tiers, rue du Docteur Léonard

Dagmar Lukas et Yves-Marie Adrian

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.509;49.467;0.567;49.542](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.509;49.467;0.567;49.542)

- 1 Ce diagnostic de 3220 m² a été mené au sein du chef-lieu de cité des Calètes, sur des parcelles jouxtant la rivière dite de Lillebonne. Celles-ci sont distantes de quelques dizaines de mètres seulement de l'église Notre-Dame, érigée au début du XVI^e s. à l'emplacement d'une église plus ancienne. Si ce secteur recèle un héritage historique important, son potentiel archéologique est avant tout lié à la période gallo-romaine. L'abondance des données recueillies lors du diagnostic confirme le fort intérêt archéologique présumé de ces parcelles qui se situent à seulement une trentaine de mètres de la villa dite de la Mosaïque, riche demeure urbaine à galerie de façade et tour d'angle dotée d'une mosaïque aux scènes de chasse. Les thermes publics d'Alincourt se trouvent à une cinquantaine de mètres au nord.

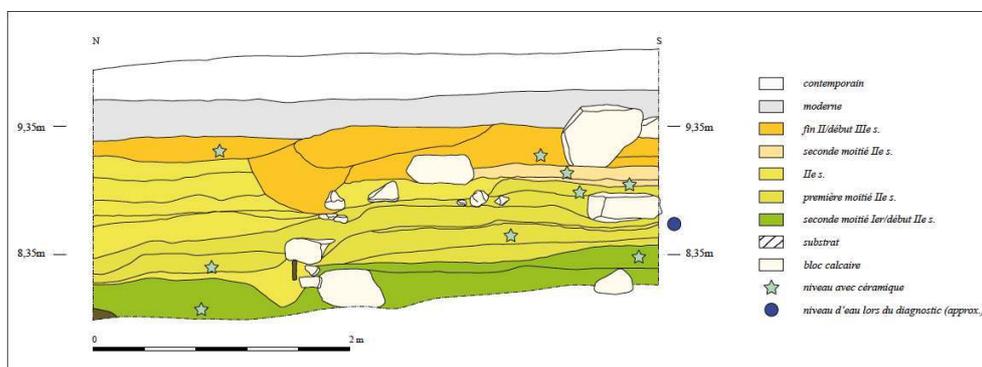


Fig 01 - Lillebonne, Îlot nord

EXEMPLE DE SÉQUENCES STRATIGRAPHIQUES EN ARRIÈRE DU CANAL

Relevé : N. Roudié, D. Lukas ; DAO : É. Ravon, D. Lukas

- 2 La présence du cours d'eau peut être considérée comme un facteur important, peut-être décisif, pour l'aménagement de ce quartier dès la seconde moitié du I^{er} s. et son développement durant le II^e s. Parmi les éléments structurants d'un point de vue spatial, on compte plusieurs alignements d'orthostates délimitant un canal (de type bief) ou des bassins reliés, vers la fin du II^e s. ou au III^e s., au cours d'eau voisin. Si ces vestiges massifs d'un dispositif hydraulique s'avèrent ainsi tardifs, la présence de nombreux indices d'occupation antérieure témoigne toutefois de l'attractivité ancienne, et sans doute continue, de ce quartier urbain. Une forte densité de vestiges est également à signaler au nord de ces aménagements hydrauliques. On y recense des solins en pierre, des sablières en bois, des traces de clayonnage et quelques niveaux de sol témoignant de constructions en pierre et en matériaux périssables. Et même si on ignore encore leur fonction (domestique ? publique ? artisanale ?), on peut d'ores et déjà localiser une activité métallurgique dans le secteur nord-ouest de l'emprise.
- 3 Couvrant les vestiges et niveaux du Haut-Empire, qui sont incontestablement prédominants au sein des sondages, un épais niveau de terres noires (horizon limoneux, sombre à noir, organique et hétérogène) montre que ce quartier a été réinvesti à l'Antiquité tardive (jardins ? habitats ? artisanat ?...). Quelques traces immobilières et mobilières, rencontrées dans le secteur nord et attribuables à la fin du XIII^e s. et au XIII^e s., témoignent quant à eux d'une occupation médiévale, peut-être à rattacher au quartier de l'église Saint-Denis, localisée à une centaine de mètres au nord-ouest. Les deux inhumations mises au jour dans le secteur est du terrain se rattachent peut-être à cette même phase d'occupation.

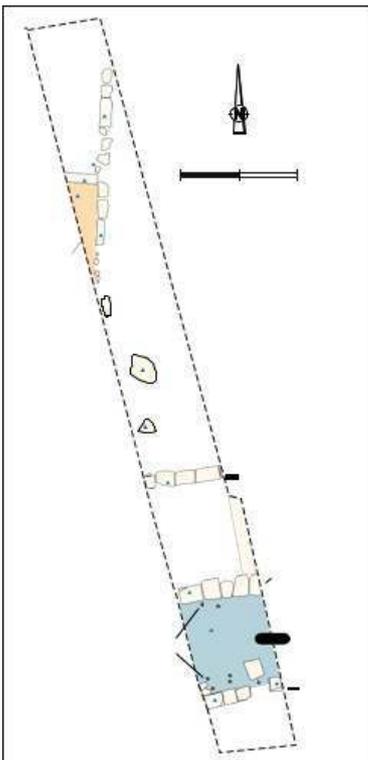


Fig 02 - Lillebonne, îlot nord

PLAN DU SONDAGE 2 AVEC LES VESTIGES DU PROBABLE CANAL

Relevés : S. Calduch, S. Le Maho ; DAO : É. Ravon, D. Lukas



Fig 03 - Lillebonne, îlot nord

SEMELLE DE CHAUSSURE EN CUIR AVEC LES CLOUS DE FIXATION DATÉE DES II^E-III^E SIÈCLES

S. Le Maho

- 4 Cette intervention a par ailleurs montré le fort potentiel du milieu humide en ce qui concerne les matières organiques, tel que le bois et le cuir. Ainsi, des dizaines de semelles de chaussure et divers éléments en bois relatifs à la construction (sablère, pieux...) ont été recueillis en excellent état de conservation dans des niveaux antiques partiellement situés sous l'eau. D'autres contextes ont livré des carporesses de même que des os d'animaux. Ces derniers attestent d'un large spectre faunique (bœuf, porc, mouton, chèvre, oiseau, chien, lapin...). Le corpus céramique, recueilli majoritairement dans d'épais niveaux de remblai, s'avère également riche. Il témoigne d'un assemblage varié, associant des récipients importés et des fabrications issues d'ateliers régionaux. Ce diagnostic a enfin également livré un corpus notable d'objets en fer (dont deux hipposandales), et quelques objets en alliage cuivreux (pince à épiler, applique circulaire...), en os (épingles), plomb, roches diverses (silex, calcaire, poudingue, marbres et schiste) et en terre cuite avec une prédominance de quincaillerie et d'objets utilitaires. Le cadre chronologique qui se dessine à l'issue du diagnostic, à partir des multiples vestiges de ce quartier urbain, rejoint dans ses grandes lignes l'image générale dont on dispose de l'évolution de *Juliobona* : la capitale des Calètes semble alors connaître un réel essor à partir de l'époque claudienne (conquête de l'Angleterre) et prospérer durant le II^e s. avant de décliner, peut-être suite à l'ouverture de nouvelles voies de commerces, dans le courant du III^e s. Se dessine en parallèle un secteur urbain très prospère durant le Haut-Empire qui s'avère particulièrement intéressant de par sa connexion avec le cours d'eau voisin.



Fig 04 - Lillebonne, Îlot nord

VUE GÉNÉRALE DU MUR DE CANAL ET DES SÉQUENCES STRATIGRAPHIQUES ATTENANTES

D. Lukas

INDEX

Index chronologique : Antiquité, Moyen Âge

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Lillebonne
operation Diagnostic (EV)

Mots-clés : quartier urbain, métallurgie, inhumation, carporeste, céramique

AUTEURS

DAGMAR LUKAS

Inrap